



DIOCÈSE D'ÉVRY  
CORBEIL ESSONNES

*Évry, Dimanche 25 août 2013*

# Lettre pastorale

*Tant qu'on n'a que l'amour*

de Monseigneur Michel Dubost  
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes

*adressée aux prêtres, diacres,  
aux responsables des équipes animatrices, de mouvements,  
aux fidèles laïcs ayant une responsabilité ecclésiale  
et à tous les catholiques du diocèse d'Évry - Corbeil-Essonnes.*



Chers amis,

Voici une nouvelle année.  
Nous allons la passer ensemble. En Église.  
Chaque année succède à la précédente !

### **L'an dernier :**

A la même époque, en septembre dernier, je vous ai écrit.

J'étais un peu inquiet devant le nombre d'appels, de sollicitations qui nous étaient faits (alors que notre vie ordinaire est déjà chargée !).

Benoît XVI avait demandé de vivre « *une année de la foi* » et l'anniversaire du début du Concile Vatican II – notre carnet d'année portait d'ailleurs sur *Gaudium et spes* –.

Un synode était annoncé sur la nouvelle évangélisation. L'Église de France nous invitait à préparer Diaconia, un rassemblement à Lourdes pour mettre l'accent sur le service du frère dans l'Église...

Nous nous préparions à vivre un temps de réflexion sur le mariage – avec les premières Assises du mariage –, et le Père Gatineau nous invitait à célébrer, tout au long de l'année, le centenaire de l'érection de l'église de Longpont en basilique.

A l'époque, nous nous disions : devant notre pauvreté et nos difficultés locales, cela fait beaucoup ! Nous n'avions pas prévu les évacuations successives des Roms, ni la mise place du « *mariage pour tous* »... qui ont massivement préoccupé certains d'entre nous et, quelquefois, divisé nos communautés... Nous n'avions pas prévu la renonciation de Benoît XVI et l'arrivée de François !

## Les chantiers en cours :

Cette année s'annonce à peine moins agitée.

Une fois encore, nous aurions envie de nous concentrer sur quelques « *chantiers* »... et, une fois encore, nous allons être sollicités de multiples manières : et nous ne sommes pas consolés de remarquer que notre pays, nos entreprises, nos associations doivent aussi évoluer rapidement pour s'adapter au temps qui passe.

Le monde change vite, et il faut trouver ensemble comment répondre aux appels de Dieu et témoigner de son amour dans notre actualité.

N'étant pas prophète, je ne sais pas ce que sera cette actualité, même s'il est facile de prévoir que notre département sera encore marqué par un chômage très lourd, notamment pour les jeunes des cités, des difficultés de transport pour beaucoup, la nécessité de vivre ensemble malgré nos différences de culture... et que, comme ailleurs, les ajustements de la loi sur les retraites, l'anniversaire du début de la guerre de 1914 et les élections municipales et européennes vont nourrir une partie de nos discussions.

Dans le diocèse, un certain nombre de chantiers sont en cours, et il nous faut les poursuivre et les faire aboutir au mieux :

- Nous vivons l'**année de la foi**, voulue par Benoît XVI et encouragée par le Pape François. Cette année encore, un carnet est à notre disposition pour nous entraider dans notre recherche du Christ, notre Sauveur. Il est bon de chercher ensemble. De parler ensemble.

- Un chantier, au sens premier du terme, est en travaux, celui de la construction de l'**église de Saint-Pierre-du-Perray**. Pour beaucoup d'entre nous, ce chantier peut sembler lointain et, pourtant, il est bon de trouver une église et des salles de réunion dans un lieu ; cela permet de construire une communauté.

- L'an dernier, nous avons lancé un **travail sur le mariage**. Le 5 avril 2014, nous nous réunirons pour partager ce qui se sera dit dans les paroisses, dans les secteurs, dans les mouvements à ce propos.

Nous n'avions pas prévu à quel point la question du mariage serait d'actualité, et combien le débat sur le mariage pour tous aura été brûlant : nous avons des avis différents. Raison de plus pour nous écouter. Nous enrichir. La question qui nous posée est de savoir comment annoncer « *la bonne nouvelle* » du mariage dans nos familles, dans la société, en étant à la fois fidèles à l'Évangile et compréhensibles à nos contemporains. Notre tradition nous invite à valoriser la fidélité, la continence hors mariage, la chasteté et la pudeur pour tous. Plus profondément encore, elle nous invite à fonder notre conception du mariage sur l'amour trinitaire : que pouvons-nous en dire ? Comment le dire ? Quelle aide pouvons-nous apporter à ceux qui ne vivent pas leur couple dans l'accomplissement que représente le mariage chrétien ? De toute façon, notre travail doit tendre à aider, à soutenir spécifiquement ceux qui animent les groupes de préparation au mariage.

- Le ministre de l'Éducation Nationale ayant décidé de modifier les rythmes scolaires, il nous faut certes évaluer les conséquences des changements en cours, et prendre les mesures nécessaires pour adapter la catéchèse aux nouveaux horaires, tout en veillant à ce que se poursuive la mise en place de la catéchèse en C.E.1, d'une part, et des nouveaux « modules » d'autre part. Mais ces changements doivent nous fournir l'occasion de réfléchir aux **objectifs que nous donnons à l'éducation** : pour nous, quelle est la « *vie bonne* » que nous souhaitons à nos enfants ? Faut-il simplement leur apprendre à gagner leur vie et à être de bons consommateurs ? Il me semble que notre travail sur la catéchèse nous invite à aider les parents à réfléchir sur l'éducation.

- La Providence nous a donné en « charge » **la prison de Fleury-Mérogis**, et il nous faut prendre conscience de notre responsabilité vis-à-vis des prisonniers, et inventer dans chaque secteur – en lien avec l'équipe d'aumônerie – les liens à mettre en place.

- Nous avons cherché à préparer la rencontre **Diaconia** de Lourdes. Nous avons écrit le « *livre des merveilles* » et il y en a beaucoup. Mais nous sommes bien conscients d'être au bord du chemin. La route est longue pour inventer une forme de communauté où,

collectivement et individuellement, chacun soit attentif à l'autre. **Le 6 octobre prochain, à 10h30 à Longpont**, nous nous réunirons pour aller de l'avant. Diaconia nous a fait découvrir combien il était « riche » pour chacun de travailler avec les plus démunis plutôt que pour soi. Diaconia nous a invités (donné l'habitude) d'observer « réellement » ce qui se passe autour de nous et de découvrir la réalité de notre commune ou de nos villages. Diaconia a été l'occasion de prendre conscience de la gravité des problèmes de logement du département : le vicariat solidarité, le Secours Catholique, la conférence Saint-Vincent de Paul, notamment, ont lancé une campagne qu'il nous faut soutenir : 27 000 demandes de logement sont en souffrance dans le département, 400 personnes couchent dans leur voiture. Il s'agit pour nous de continuer.

La liste n'est pas exhaustive : il nous faudra (il nous faudrait) donner plus de place à la pastorale des cités, à la pastorale des jeunes.

Il sera (il serait) bon de réfléchir à la place des personnes homosexuelles dans notre communauté. (Nous savons que cela est difficile. Le cœur de la question homosexuelle est l'interrogation : « *Pourquoi moi ?* ». A l'évidence, toutes les réponses légales, amicales ne seront jamais totalement satisfaisantes, car elles ne changent pas la physiologie).

Il est impératif de penser au Denier de l'Église et aux manières de trouver de l'argent pour mettre nos locaux aux normes afin qu'ils permettent d'accueillir des personnes à mobilité réduite, etc.

Je pourrais continuer.

Tout ce que je viens d'énoncer est, sans doute, indispensable.

Et il faut donc réfléchir, travailler pour le faire... et le faire ensemble.

Pour autant, ce n'est pas le principal.

**L'important est de recevoir un vrai cœur de chair et d'aimer.**

L'important est d'aimer. De changer notre cœur, et d'aimer.

« *Dieu est amour. Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui.* » (1 Jn 4, 6). Benoît XVI commentait ce verset en affirmant que ces paroles « *expriment avec une particulière clarté ce qui fait le centre de la foi*

*chrétienne : l'image chrétienne de Dieu, ainsi que l'image de l'homme et de son chemin qui en découle.» (Deus caritas est, 1).*

Au fond de nous, nous ne savons pas bien ce que veut dire aimer. Qui ne s'est pas posé la question : « *Est-ce que j'aime vraiment ? Ne suis-je pas un handicapé de l'amour ?* »

J'éprouve un peu de difficulté à écrire cela lorsque je vois tant de bénévoles se donner : dans les mouvements, dans les groupes de spiritualité, au service des jeunes (je pense au FRAT, aux aumôneries), dans les équipes animatrices, dans les conseils économiques, parmi les diacres et les prêtres.

Mais beaucoup repose sur peu de personnes. Au moins, prions pour elles ! Prenons le temps de remercier ! Comme vous le savez, **les 7 et 8 septembre pour la saint Corbinien, nous prions pour nos bienfaiteurs.** C'est le moment !

Mais même ces personnes qui nous semblent extraordinaires affirment souvent ne pas savoir encore aimer.

Car aimer n'est pas d'abord faire. C'est avoir une qualité de cœur. Un don de soi. Cette qualité de cœur est un don de Dieu. Elle est totalement manifestée en Jésus. Pour l'acquérir, il convient de la recevoir de Lui, chacun selon ce qu'il est, chacun à sa manière : le carnet diocésain de cette année devrait nous aider dans cette contemplation personnalisée : il nous montrera que les grands « *aimants* » de Jésus l'aiment chacun à leur manière.

**Et pourtant, il convient de se poser la question : « *Que faire ?* »**

Chacun se souvient de la parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 25-37) : la question qui la provoque est essentielle : « *Que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ?* »... question que l'on pourrait formuler : « *Que dois-je faire pour rencontrer Dieu de manière définitive ?* » L'amour du prochain est fruit du désir de rencontrer Dieu dans la rencontre du « prochain ». Il donne la capacité d'agir, de prendre acte de l'imprévu, de savoir s'arrêter, de savoir se salir pour faire les gestes d'entraide les plus simples, de mobiliser les professionnels (l'aubergiste) quand cela est

nécessaire, de payer et de revenir.

On pourrait analyser chacune des étapes qui marquent la fraternité humaine du Samaritain, mais cela pourrait être trompeur si on oublie l'élan du cœur qui les suscite. L'analyse ne donne pas la joie. La fraternité, si. Comment vivre la fraternité ici et maintenant ?

Chacun se souvient. Chacun reçoit l'appel de Dieu dans sa conscience.

Pour autant, la contemplation du Christ, l'écoute de son appel à travers le Samaritain (ou d'autres passages de l'Écriture), ne suffisent pas à former l'amour du Christ en nous. Nous ne sommes pas des chrétiens individualistes. Nous ne sommes pas des chrétiens « seuls ». Il nous faut découvrir que nous ne pouvons être chrétiens qu'avec les autres.

*« L'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu est, avant tout, une tâche pour chaque fidèle, mais il est aussi une tâche pour la communauté ecclésiale entière, et cela à tous les niveaux : de la communauté locale à l'Église particulière, jusqu'à l'Église universelle dans son ensemble.*

*L'Église en tant que communauté doit pratiquer l'amour.*

*En conséquence, l'amour a aussi besoin d'organisation comme présumé d'un service communautaire ordonné. »*

(Benoît XVI, Deus caritas est, 20)

### **Agir dans un monde indifférent à l'Évangile.**

Chaque chrétien reçoit un appel à aimer. Chaque communauté aussi... et, en ce début d'année, il importe de discerner en communauté comment chacun de ses membres peut progresser dans l'amitié, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église. Il nous faut agir ensemble. Nous le savons bien. Certains d'entre nous s'engagent dans des services, des mouvements, des associations, des partis hors Église ; d'autres trouvent leur voie dans des services, des mouvements, des associations dans l'Église. Les organisations catholiques au service des pauvres sont une nécessité. L'Église ne peut jamais s'en dispenser. A l'évidence, ces



organisations catholiques peuvent agir avec d'autres associations non chrétiennes, mais elles doivent savoir garder leur identité. Dans notre département, cela devient difficile puisque, au nom de la laïcité, il peut devenir difficile d'obtenir des subventions du Conseil Général lorsqu'on est connu comme organisation chrétienne, même lorsque les bénéfices de cette action ne sont pas réservés aux seuls chrétiens.

Pour autant, une communauté chrétienne en tant que telle n'a pas à intervenir dans l'ordre politique, elle doit être indépendante des partis et des idéologies.

*« La formation de structures justes n'est pas immédiatement du ressort de l'Église, mais elle appartient à la sphère politique, c'est-à-dire au domaine de la raison responsable d'elle-même. »*

(Benoît XVI, Deus caritas est, 29)

### **Se laisser former par l'Esprit-Saint.**

Dans les domaines qui sont politiques, la communauté chrétienne doit permettre de réfléchir, de former les chrétiens, mais c'est à ceux-ci de prendre leurs responsabilités, en se laissant guider par l'amour puisque, pour un chrétien, c'est l'amour qui peut transformer le monde, et non – par exemple – les rapports de force.

*« J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés,  
j'aurais beau me faire brûler vif,  
s'il me manque l'amour,  
cela ne sert à rien. »*

X

X X

Au seuil de cette nouvelle année, il convient d'écouter l'appel de Dieu.  
Nous sommes pleins de générosité, et comment ne pas en rendre grâce ?  
Mais nous doutons de notre capacité de mettre en œuvre.  
Quelquefois à tort. Quelquefois à raison.  
Nous avons l'impression que nous n'avons que l'amour.

Mais le seul amour qui nous possède est celui du Christ en Croix – sans  
aucun pouvoir, sans aucun moyen – . C'est son humilité qui nous aide.

*« Plus une personne œuvre pour les autres, plus elle comprendra et fera  
sienne la Parole du Christ. Nous sommes des serviteurs quelconques'.  
(Lc 17, 10). En effet, elle reconnaît qu'elle agit non pas en fonction d'une  
supériorité ou d'une plus grande efficacité, mais parce que le  
Seigneur lui en fait don. »*

Benoît XVI, Deus caritas est, 35

*« L'amour du Seigneur nous pousse. » (2 Co 5,14)*

Bonne année !

+ 7. Dubost

† Michel Dubost  
Évêque d'Évry – Corbeil-Essonnes



